

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2018



Sommaire

Le mot de la Présidente	2
Mère Sofia. Sa philosophie. Son action.	3
La Fondation Mère Sofia	4
Sur le terrain, les entités de la Fondation	
La Soupe populaire	6
L'Échelle	10
Macadam	12
Le Répit	14
Événements	
La course aux sponsors	16
Les kits de survie	16
La soupe au chapeau	17
Comptes et bilans	18
Remerciements	20

Le mot de la Présidente

C'est le mot tout-terrain qui me vient lorsque je pense à la Fondation Mère Sofia. D'abord parce qu'elle s'aventure depuis toujours sur des chemins parfois cabossés, difficiles, aventureux, mais aussi exaltants par bien des côtés. Cela demande de la créativité, de la flexibilité et une capacité d'adaptation rapide, que ce soit aux changements dictés par la rue ou à ceux imposés structurellement.

2018 a été une année riche. Nous avons cherché de nouvelles manières d'accueillir, pérennisé des propositions et défendu celles qui existaient déjà. Souvent dans l'urgence, mais toujours avec soin.

Que les personnes présentes sur le terrain, les bénévoles, le Conseil de Fondation ainsi que la Direction, que toutes les équipes qui font la Fondation soient ici vivement remerciées. Pour leur enthousiasme, leur implication, leur professionnalisme. Merci aussi aux financeurs, privés ou publiques, qui nous connaissent et nous soutiennent.

Nous sommes prêts pour 2019.



Ada Marra
Présidente de la Fondation Mère Sofia

Mère Sofia. Sa philosophie. Son action.

Mère Sofia, moniale orthodoxe, avait choisi les rues de Lausanne comme lieu d'action. Considérant qu'il fallait aller à la rencontre des personnes en difficulté, elle avait développé un mode de travail basé sur la proximité et le lien. Elle refusait de catégoriser les personnes selon leurs défaillances. Elle avait choisi de voir l'autre tel qu'il est, de l'accepter, de lui faire confiance et de cheminer, en sa compagnie.

Cette façon différente d'aborder les problèmes, cette approche orientée avant tout vers la personne, ont permis de sauver des situations jugées sans solution.

Son combat a contraint les autorités et l'ensemble de la société à voir la précarité d'une partie de la population.



« Lorsqu'une personne est au sous-sol de sa vie, il est inutile de l'appeler depuis le rez-de-chaussée. Il faut descendre au sous-sol, retrouver la personne, se mettre à ses côtés et cheminer jusqu'à ce qu'elle soit prête à remonter. »

Mère Sofia

Propos rapportés par Clément Colliard,
ancien Président de la Fondation

La Fondation Mère Sofia

Née à Lausanne en 1992 pour soutenir la révérende Mère Sofia, la Fondation qui porte son nom a pour but de venir en aide aux personnes démunies. S'appuyant sur les différentes structures d'aide créées en fonction des besoins de la rue, son soutien s'adresse à toute personne en difficulté.

La mission de la Fondation Mère Sofia est, aujourd'hui encore, de faire perdurer les valeurs et la pratique de la Petite Mère.

Même si la Fondation s'est défaite de toute attache et influence religieuse, elle continue de porter son héritage. Il est fait des valeurs qu'elle défendait : ouverture aux autres, refus de tout jugement, reconnaissance du droit à l'échec, détermination à laisser chacune et chacun exercer son libre-arbitre. Il est fait aussi d'une pratique, d'une façon d'aider profondément bienveillante : aller au devant de l'autre, ouvrir largement les portes des lieux d'accueil et les rendre véritablement accessibles.

Concrètement, cet héritage est perpétué sur le terrain, dans les pratiques conservées et transmises au sein des entités de la Fondation Mère Sofia.

**Sur le terrain,
les entités
de la Fondation**



La Soupe populaire

**La Soupe populaire est ouverte tous les soirs.
Tout ce qu'on y sert ou donne est gratuit.**



La Fondation Mère Sofia a financé l'intégralité des aménagements et des infrastructures installés aux Avelines

Depuis sa création, la Soupe populaire accueille chaque personne qui se présente, sans qu'elle ou il n'ait à faire étalage de sa précarité ou à rendre compte du pourquoi de sa venue.

La Soupe populaire est également une porte d'entrée vers d'autres structures du réseau, comme les espaces d'accueil de nuit, les associations de soutien aux migrants, les structures d'aide aux personnes en phase active de consommation ou les services sociaux.

Le 29 mai 2018, la Soupe populaire a déménagé. Elle a quitté le hangar qu'elle occupait à la rue Saint-Martin depuis 18 ans, premier lieu en dur que la prestation n'ait jamais connu. En effet, avant 2004, 200 repas en moyenne étaient servis quatre fois par semaine à l'extérieur, sur la place de la Riponne.

L'équipe s'est intensément mobilisée durant de longs mois afin de réduire au maximum l'impact de ce changement important sur les bénéficiaires de

Le mot du terrain

«L'arrivée dans les nouveaux locaux des Avelines, sans que ce déménagement n'occasionne aucun soir de fermeture, illustre le souci quotidien dont fait preuve l'équipe de la Soupe populaire d'offrir un accueil inconditionnel et régulier aux populations précarisées»

Thierry Roy

Responsable de la Soupe populaire

la Soupe populaire. Préparer les nouveaux locaux, rencontrer le voisinage, informer les bénéficiaires et les partenaires sont quelques-unes des tâches qui nous ont occupés. Tout ceci a été fait avec un souci permanent et entêtant: veiller à déménager également «l'esprit» de la soupe, à l'extraire des murs de Saint-Martin et à l'emporter avec nous.

Puis le moment de quitter les lieux, qui, malgré leurs équipements plus que précaires, étaient devenus emblématiques, est arrivé.

En une journée seulement tout, «esprit» compris, a été transféré au Chemin des Avelines 4, ceci sans que la Soupe n'ait à souffrir un seul soir de fermeture.

Ainsi, le déménagement aux Avelines s'est fait en respectant scrupuleusement le mandat de la prestation: La Soupe doit ouvrir tous les soirs de l'année, sans exception. Cette exigence ne répondait pas à un défi vide de sens mais bien à un impératif moral et à une responsabilité prise très à cœur par l'équipe: Il s'agit bien d'accueillir, chaque soir, pour un repas complet, toutes celles et ceux qui en ont besoin.

Nous étions aussi soucieux de nos bénéficiaires. Allaient-ils suivre le mouvement? Retrouver leurs marques?



La Ville de Lausanne construit à notre ancienne adresse un immeuble dans lequel la Soupe populaire aura à nouveau sa place une fois le chantier terminé, au printemps 2021

Malgré une petite baisse de fréquentation durant le mois qui a suivi notre arrivée aux Avelines 4, le taux est vite revenu à la normale. Les locaux, plus grands, agréables et bien équipés, font également la place à d'autres. Ainsi, nous avons constaté une présence plus importante de familles depuis notre déménagement et notre installation dans ce quartier de Montétan, plus excentré mais sympathique.

La destruction des hangars a débuté immédiatement après notre départ. Un immense chantier a pris place à notre ancienne adresse. Dans l'immeuble flambant neuf qui sortira de terre, la Soupe populaire retrouvera sa place au printemps 2021.

76'650

repas ont été servis par la Soupe populaire en 2018, soit 210 par soir

2021

L'année où la Soupe populaire retrouvera sa place à la rue Saint-Martin



29 mai 2018

La Soupe populaire quitte
Saint-Martin 18



1^{er} juin 2018

Début des travaux



30 mai 2018

La Soupe populaire s'installe
aux Avelines



printemps 2021

Retour de la Soupe populaire
à Saint-Martin



L'Échelle

Un service social de rue itinérant



Le camping-car de l'Échelle se déplace dans différents quartiers de Lausanne.

L'Échelle se déplace plusieurs fois par semaine dans un camping-car faisant office de bureau et de réserve alimentaire. Son soutien s'adresse aux personnes habitant Lausanne et souhaitant reprendre en main leur situation financière.

L'Échelle fonctionne sur deux axes :

- Par une écoute attentive et une orientation dans le réseau social
- Par un soutien alimentaire permettant de soulager le budget d'un ménage en cas de difficultés financières

L'Échelle offre un soutien temporaire. Pour chaque dossier, un objectif est fixé dans le temps.

L'Échelle, une maille de plus dans le filet social

L'Échelle est un service social de rue. Mais que peut-il de plus que les services sociaux classiques? Que fait-il différemment? À qui s'adresse-t-il et comment cette prestation s'insère-t-elle dans le filet social lausannois? Ces questions, souvent posées, méritent peut-être d'être traitées ici encore une fois.

Aller à la rencontre

Tout d'abord, l'Échelle est un service itinérant, il se déplace dans différents quartiers de Lausanne. Cela peut paraître absolument anecdotique. Pourtant, lorsque l'on interroge les personnes bénéficiant de ce dispositif, elles disent volontiers leur ras-le-bol des portes fermées, des zones d'accueil infranchissables, des bureaux et des locaux administratifs. Elles disent également le petit plus de confiance qu'inspire a priori un service qui se donne les moyens de venir à la rencontre des bénéficiaires. Un cam-

ping-car qui s'installe dans leur quartier, avec une porte ouverte.

À qui s'adresse l'Échelle?

L'Échelle s'adresse à des personnes qui rencontrent des difficultés temporaires, des personnes qui, se trouvant déjà dans des situations financières précaires, se voient fragilisées par des événements ou des frais imprévus. Elle vient en aide à des personnes en difficulté pour qui un soutien supplémentaire est nécessaire sur une période déterminée afin d'éviter que leur situation ne se péjore encore.

Quel type de prise en charge?

Que se passe-t-il lors des entretiens? Exige-t-on une série de papiers, d'attestations, de cartes d'assurances et autres déclarations, exige-t-on de constituer un dossier pour «analyser» la situation, «diagnostiquer» le problème et «prescrire» le remède? Pas du tout. L'assistante ou l'assistant social ne préjuge pas de ce qui doit être fait, n'impose aucun type de soutien. L'écoute active est ici reine. Les bénéficiaires racontent et peuvent formuler leurs demandes. «Voilà ce dont j'ai besoin» disent les personnes reçues. Et, dans la mesure du possible, elles reçoivent le soutien qu'elles sont venues chercher. Une aide concrète distribuée sous forme de colis alimentaire et un soutien administratif. Cette manière de faire se base sur une idée qui nous paraît précieuse: la ou

le bénéficiaire est capable d'analyser sa propre situation. La personne est considérée et reconnue comme compétente. L'approche bas-seuil ne se résume pas à «rendre accessible», elle préconise l'accompagnement réel des bénéficiaires. Il ne s'agit pas de se placer «au-dessus» et de proférer sa parole «d'expert». Il s'agit de s'asseoir à côté de la personne et de cheminer à ses côtés.

Pour quelle aide concrète?

L'Échelle procède à la distribution de denrées et de biens de première nécessité. En octroyant cette aide concrète, elle permet aux personnes soutenues de consacrer une plus grande partie de leurs ressources au remboursement de leurs frais et paiement de leurs factures.

Les assistantes et assistants sociaux soutiennent également administrativement les bénéficiaires, les informent sur leurs droits et tentent de les aider à atteindre un certain équilibre budgétaire.

75

c'est le nombre de foyers qui ont été régulièrement soutenus par l'équipe de l'Échelle durant l'année 2018 (ce qui représente 261 personnes dont 141 enfants)

Le mot du terrain

« Le meilleur moyen de parler du travail accompli à l'Échelle est de prendre un exemple concret. Une famille est au bénéfice du revenu d'insertion ou RI. L'un des enfants commence un apprentissage et croit pouvoir garder pour lui le fruit de son travail, son salaire d'apprenti. Mais les services sociaux tiennent compte de ce revenu considéré comme familial – en effet, le droit au RI est calculé en soustrayant tous les revenus des personnes vivant sous le même toit au minimum vital – le RI est donc recalculé et diminué. Catastrophe! Personne, au sein de la famille, n'avait compris et envisagé cette situation. < C'est difficile, dit la maman, de parler d'argent avec les enfants, on se sent coupable d'être au RI >. Son passage à l'Échelle lui permet d'élaborer un budget avec le salaire de l'enfant, d'entamer une discussion au sein de sa famille sur les parts des dépenses prises en charge par chacune et chacun. Finalement, il ne reste rien du salaire d'apprenti à consacrer aux loisirs de l'enfant... Mais le soutien de l'Échelle permet à la famille de passer cette étape difficile. »

Nicole Pletscher
Responsable de l'Échelle



Macadam

Un service d'aide aux particulières et aux particuliers, aux entreprises et aux institutions assuré par nos bénéficiaires



La permanence de Macadam sur la place de la Riponne

Macadam est un service d'aide aux particulières et aux particuliers, aux entreprises et aux institutions. Cette structure choisit d'engager des personnes qui se sont retrouvées en marge du marché de l'emploi et parfois même de la société. Elle a également la particularité d'accepter des personnes en phase active de consommation. Cette structure pourrait être qualifiée d'entreprise à caractère social. L'équipe d'intervenantes et d'intervenants a pour objectif de valoriser les compétences de ses bénéficiaires et de les aider à reprendre confiance.

Une expansion réussie

Fin 2018, l'expansion et la transformation de Macadam ont été pérennisées. En effet, le projet a été évalué puis validé par nos deux principaux subventionneurs à savoir l'État de Vaud et la Ville de Lausanne. L'apport essentiel de ce projet réside dans la conception et l'organisation d'une permanence, tenue trois fois par semaine, sur la place de la Riponne. Voir un projet s'installer dans la durée est toujours une grande satisfaction. C'est pour les équipes l'aboutissement de plus de

deux années intenses en implication, en travail et en réflexions, un succès que nous leur devons entièrement.

Jobs à seuils adaptés, les deux formes de Macadam

Les permanences

Macadam tient trois permanences par semaine les lundis, mardis et jeudis sur la place de la Riponne, à Lausanne. Un camping-car y stationne dès 9h30 et propose café et thé. La permanence est un lieu d'échange et de convivia-

lité, animé par des travailleuses et travailleurs sociaux. L'un des objectifs est d'orienter les personnes dans le réseau social lausannois. L'autre est de proposer aux personnes n'ayant pas la capacité de s'investir à plus long terme de se mobiliser sur un temps court. Des missions d'une durée de deux heures environ sont proposées aux personnes intéressées et les travailleuses et travailleurs, déclarés, sont rémunérés directement à la fin du mandat.

Les deux types de mandats confiés aux permanences sont de petits travaux de débarras chez des clientes et clients privés, ainsi que du nettoyage dans les rues du quartier du Vallon, à Lausanne. Les missions sont toujours encadrées par des intervenantes et intervenants sociaux. Les personnes intéressées par ces missions doivent se présenter à une permanence avant 10h pour pouvoir être engagées. Lorsqu'il y a plus de personnes volontaires que de places de travail – ce qui arrive plus que régulièrement – un tirage au sort est organisé.

Sous contrat

La formule Macadam « sous contrat » offre un engagement à moyen ou long terme. L'objectif est de proposer une activité régulière d'au moins une journée de travail par semaine, et plus si possible, selon le profil de la ou du bénéficiaire. La structure offre également un suivi social adapté aux

besoins de chacune et chacun. Elle est basée sur la construction d'une relation de confiance ouvrant un espace de discussion, la mise en place d'objectifs ainsi que des bilans avec les assistantes et assistants sociaux ou d'autres membres du réseau.

Macadam joue un rôle de mandataire de services. Privées et privés, institutions et entreprises sollicitent la structure pour réaliser divers mandats: ramassage de déchets encombrants, débarras d'appartements, petits déménagements, jardinage, nettoyage et toutes formes de travaux de « bricole » selon la demande de la clientèle (peinture, montage de meubles, petites réparations, etc.).

Les activités proposées aux bénéficiaires sont adaptées à leurs compétences, à leurs besoins et à leur degré d'autonomie. En réponse aux demandes de sa clientèle, Macadam mobilise ses bénéficiaires et se charge de l'exécution des tâches confiées. Macadam déclare ses bénéficiaires, leur assure un salaire et s'occupe de verser les charges sociales à chacune et chacun.

Le mot du terrain

« La principale difficulté que nous rencontrons dans les permanences reste le manque de petits jobs adaptés et surtout d'accompagnement pour leur réalisation. La demande pour travailler est devenue si importante qu'il est de plus en plus difficile pour l'équipe de gérer la frustration des personnes qui ne sont pas tirées au sort. Les bénéficiaires de la permanence qui s'inscrivent font preuve d'une grande motivation à venir travailler et sont très impliqués dans la réalisation des mandats. Des personnes viennent même de plus loin que Lausanne, sans être sûres d'être tirées au sort. »

Céline Romanens
Responsable de Macadam

214'840

c'est le chiffre d'affaire annuel réalisé par 72 bénéficiaires à travers divers mandats, avec le soutien de l'équipe de Macadam



Le Répit

Une structure d'accueil de nuit en période hivernale

Tout l'hiver, le Répit ouvre ses portes à la tombée de la nuit. Sa mission : offrir un lieu chauffé et sécurisé permettant d'abriter toute personne démunie et en détresse. Inconditionnel et entièrement gratuit, le Répit accueille qui-conque en a besoin. Il est possible d'y faire une courte halte comme d'y rester jusqu'au matin.

Le concept

Le Répit est un projet d'accueil de nuit à bas-seuil conçu et mis en place par la Fondation Mère Sofia. Il s'agit de proposer un hébergement alternatif et complémentaire aux structures d'urgence traditionnelles.

L'idée du projet est née de deux constats. Le premier ? Nous manquons de places dans les hébergements d'urgence. L'expérience menée au Répit parle ici d'elle-même. En effet, la structure a abrité une moyenne de 85 personnes, chaque soir. Ces personnes n'avaient trouvé aucune autre alternative à la rue.

Le second constat concerne les conditions d'accueil et l'accessibilité des hébergements d'urgence. Il existe à Lausanne un système de réservation de lits qui contribue à améliorer la qualité de vie des personnes au bénéfice de cette prestation. Elles peuvent se voir ainsi attribuer un lit à l'avance et plusieurs jours de suite. Mais ce sys-

tème de réservation s'est doté de règles, qui, toutes légitimes et bien fondées qu'elles soient, limitent de fait l'accès aux structures et ne peuvent donc pas convenir à toutes et tous.

En effet, de nombreuses personnes souffrant de troubles psychiatriques, d'addictions à des stupéfiants, de pertes de leurs repères dans le temps, ne peuvent ou ne veulent pas se plier aux horaires et aux exigences du système.

Les conditions d'accueil qu'offre le Répit – le fait qu'il soit accessible à tout moment de la nuit, la possibilité qu'il offre d'aller et venir librement, sa gratuité et sa grande adaptabilité – en font un dernier filet de sécurité pour toutes celles et tous ceux se retrouvant sans solution d'hébergement.

Le Répit 2018 cohabite avec la Soupe populaire

Du 15 janvier au 27 avril 2018, le Répit a ouvert toutes les nuits, de 23h à 7h dans les locaux de la Soupe populaire à la rue Saint-Martin 18. La prestation n'offrait pas de lits au sens traditionnel du terme (matelas, sommier et couette). Toutefois, lors de cette édition, ont été mis à disposition des matelas de sol, permettant aux bénéficiaires qui en avaient besoin, de se reposer. Un espace non dormant, des-

Le mot du terrain

«Mettre la personne au centre. À la Fondation et au Répit cette idée est au fondement de notre pratique. Ça ne veut pas dire sauver l'autre. Ça veut dire peu de choses et pourtant beaucoup. Ça veut dire voir l'autre, le considérer, reconnaître sa détresse, s'adapter, s'informer sur ce qui peut être fait, l'orienter dans le réseau...»

Roberta Battaglia
Responsable du Répit

85

personnes en moyenne ont été accueillies chaque nuit (avec un « triste » record à 128 personnes).

tiné aux personnes désireuses d'échanger autour de boissons et de petites collations était également délimité. Un petit déjeuner était servi au matin.

Et après ?

Projet pilote ne bénéficiant pas d'un financement assuré, rien ne garantit, à l'heure actuelle, que d'autres éditions verront le jour. Toutefois, la Fondation Mère Sofia et l'ensemble des entités qui la composent, son Conseil de Fondation, sa direction ainsi que les intervenants et intervenantes sociaux qui y travaillent sont absolument unanimes. Fortes et forts de leurs expériences, individuelles et collectives, toutes et tous croient en ce projet et le considèrent aujourd'hui comme nécessaire et répondant aux besoins urgents et réels de la rue.

Quelques mots encore du choix de n'ouvrir que durant le gros de l'hiver. Ce dernier est plus dicté par des considérations budgétaires que météorologiques. Certes, passer l'hiver dans la rue alors que règnent des températures négatives est une expérience terrible et périlleuse. Toutefois, les nuits plus chaudes ne sont pas dénuées de dangers, de peurs et de stress. L'idée qu'une nuit d'été passée dans un parc est peu dommageable pour la santé est largement romancée. Pour s'en convaincre, il suffit d'imaginer ce qu'est la vie lorsqu'il n'est jamais possible de rentrer chez soi.

Historique

Une première version du Répit, entièrement financée par la Fondation, avait été ouverte durant l'hiver 2015-2016. Cette première mouture avait déjà permis de confirmer la nécessité d'une telle structure.

Du 15 janvier au 27 avril 2018, le Répit, cette fois soutenu financièrement par la Ville de Lausanne, a, à nouveau, offert une solution concrète à des personnes fragilisées qui, pour une raison ou pour une autre, n'avaient pas obtenu de place dans les hébergements d'urgence.

La troisième édition du Répit, une fois de plus financée par la Ville de Lausanne, a ouvert ses portes du 14 janvier au 30 avril 2019. L'expérience accumulée nous a permis d'améliorer la qualité de l'accueil, d'affiner nos pratiques et nos prestations. Nous espérons évidemment être en mesure d'offrir à nouveau cette prestation durant l'hiver 2019-2020.



Le Répit 2018 a cohabité avec la Soupe populaire, dans les locaux de Saint-Martin 18

Les événements de la Fondation

Une série d'événements rythment l'année de la Fondation Mère Sofia.
En voici un aperçu en images.



La course aux sponsors

Une fois les bureaux de la Fondation et sa Soupe populaire installés dans le quartier de Montétan, c'est tout naturellement que nous avons déplacé notre traditionnelle course aux sponsors dans le parc de Valency. Cette manifestation nous permet de récolter des fonds pour soutenir nos actions, mais aussi de partager un moment sportif et convivial.

Merci encore aux coureuses, coureurs et à leurs nombreux sponsors ! Toutes et tous ont ensemble récolté et donné la coquette somme de 19'800.- CHF lors de cette 15^e édition.



La vente des kits de survie

Le samedi 3 novembre 2018 s'est déroulée notre traditionnelle vente de kits de survie. Le résultat, plus qu'encourageant, a réjoui l'ensemble de l'équipe de la Fondation. Pas moins de 14'654.- CHF ont en effet été récoltés.

Ce succès, nous le devons entièrement aux personnes et aux institutions qui nous soutiennent. Aussi, nous tenons ici à saluer les nombreux bénévoles qui font, dans l'anonymat, le plus gros du travail ainsi que les maraîchers et maraîchères du canton de Vaud, qui font très généreusement don de leurs légumes.

Sans leur soutien rien ne serait possible. Nous leur adressons à toutes et tous, un grand et sincère MERCI.



La Soupe au chapeau

Le 26 septembre 2018, dix restaurants se sont engagés pour la Fondation Mère Sofia.

Après l'engouement de la première « Soupe au chapeau » en 2017, la Fondation a réitéré avec succès sa collaboration avec les restauratrices et restaurateurs lausannois. Mercredi 26 septembre 2018, dix restaurants lausannois ont accueilli leurs clients comme tous les jours, avec une différence de taille: les additions ont été remplacées par un chapeau. Libre à chacune et chacun d'y verser la somme souhaitée. Ce geste solidaire permet de soutenir, sur le terrain, les actions de la Fondation Mère Sofia.

En 2018, le bilan de la « Soupe au chapeau » s'est révélé extrêmement positif. En effet, pas moins de 32'715.- CHF ont été récoltés.

Merci infiniment donc aux restauratrices et restaurateurs qui ont pris part à cette édition. Les voici :

- Auberge de l'Abbaye de Montheron
- L'Abordage
- La Brasserie du Grand Chêne du Lausanne Palace
- La Jetée de la Compagnie
- Le Café Saint-Pierre
- Vidy Lunch
- La Brasserie de Montbenon
- Le Café de Grancy
- Le Chalet des enfants
- Le XIII^e Siècle

Pertes et profits 2018

FONDATION MÈRE SOFIA		
	TOTAL 2018	TOTAL 2017
PRODUITS		
Dons et recettes diverses	280 748	289 262
Dons spéciaux	25 000	-
Dons Loterie Romande	751 728	106 955
Don DSR	30 000	-
Legs	100 000	70 244
Subventions canton de Vaud	360 000	360 000
Subvention ville de Lausanne	1 085 477	942 967
Subvention ville de Lsne-Région	28 000	20 000
Loyer Parachute	54 000	54 000
Produits d'exploitation	200 429	205 833
TOTAL DES PRODUITS	2 915 382	2 049 261
CHARGES		
Frais de prestations	108 763	123 986
Frais du personnel	1 510 387	1 375 106
Frais des bénéficiaires	96 788	102 436
<i>Frais de locaux</i>	1 004 834	294 649
<i>Frais d'entretien</i>	27 467	33 837
<i>Frais de véhicules</i>	45 518	53 207
<i>Frais d'assurances</i>	3 672	3 622
<i>Frais d'énergie</i>	16 910	6 345
<i>Frais divers</i>	7 757	9 234
Total frais d'exploitation	1 106 158	400 894
Frais de promotion	29 712	11 636
Frais d'administration	64 442	64 121
Amortissements	6 439	6 314
Résultats financiers	5 781	6 488
Résultats extraordinaires	2 952	-10 718
TOTAL DES CHARGES	2 931 422	2 080 263
RÉSULTATS	-16 040	-31 002

Détails des comptes par entités

	DIRECTION GÉNÉRALE		SOUPE POPULAIRE		ECHELLE		MACADAM		RÉPIT	
	TOTAL 2018	TOTAL 2017	TOTAL 2018	TOTAL 2017	TOTAL 2018	TOTAL 2017	TOTAL 2018	TOTAL 2017	TOTAL 2018	TOTAL 2017
PRODUITS										
Dons et recettes diverses	273 244	284 878	4 167	3 781	168	100	870	503	2 300	-
Dons spéciaux	25 000	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Dons Loterie Romande	1 884	73 848	736 146	30 319	4 482	1 085	6 814	1 703	2 403	-
Don DSR	30 000	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Legs	100 000	70 244	-	-	-	-	-	-	-	-
Subventions canton de Vaud	-	-	-	-	-	-	360 000	360 000	-	-
Subvention ville de Lausanne	-	-	633 477	628 000	220 000	220 000	105 000	94 967	127 000	-
Subvention ville de Lsne-Région	-	-	-	-	-	-	20 000	20 000	8 000	-
Loyer Parachute	54 000	54 000	-	-	-	-	-	-	-	-
Produits d'exploitation	65 589	13 193	-	18 653	-	-	134 840	173 987	-	-
TOTAL DES PRODUITS	549 716	496 163	1 373 791	680 753	224 650	221 185	627 523	651 160	139 703	0
CHARGES										
Frais de prestations	12 400	15 157	68 688	84 569	10 834	14 313	14 623	9 947	2 218	-
Frais du personnel	130 043	126 040	521 920	530 731	195 927	185 509	539 173	502 334	123 324	30 492
Frais des bénéficiaires	-	-	-	-	-	-	96 788	102 436	-	-
<i>Frais de locaux</i>	18 569	40 174	916 238	139 924	19 446	27 515	48 965	87 037	1 616	-
<i>Frais d'entretien</i>	1 242	7 181	7 477	12 837	1 241	2 632	9 436	11 187	8 071	-
<i>Frais de véhicules</i>	36	311	13 879	24 318	7 846	7 305	23 757	21 274	-	-
<i>Frais d'assurances</i>	906	893	984	944	906	893	906	893	-	-
<i>Frais d'énergie</i>	1 826	601	9 175	4 993	1 864	151	2 642	601	1 403	-
<i>Frais divers</i>	158	1 109	5 578	4 454	578	1 887	1 339	1 784	104	-
Total frais d'exploitation	22 737	50 269	953 301	187 469	31 881	40 382	87 045	122 776	11 194	-
Frais de promotion	29 712	11 636	-	-	-	-	-	-	-	-
Frais d'administration	9 062	9 642	18 330	17 712	11 766	12 002	24 928	24 440	356	326
Amortissements	-	997	-	997	-	997	6 439	3 323	-	-
Résultats financiers	1 446	1 622	1 445	1 622	1 445	1 622	1 445	1 622	-	-
Résultats extraordinaires	2 952	6 061	-	-16 779	-	-	-	-	-	-
TOTAL DES CHARGES	208 352	221 423	1 563 684	806 321	251 853	254 825	770 441	766 878	137 092	30 818
RÉSULTATS	341 364	274 740	-189 893	-125 568	-27 203	-33 640	-142 918	-115 718	2 611	-30 818

Remerciements

Nous tenons à adresser une reconnaissance toute particulière aux institutions et établissements suivants :

Canton de Vaud

Commune de Lausanne

Lausanne Région

Loterie Romande

Fondation Pierre Demaurex

Fondation Dr Alfred Fischer

Fondation Ernest Matthey

Fondation Joy

Fondation Juchum

ECA

Retraites Populaires Vie

Parking de la Riponne

Manor, Lausanne

CA-RL

Les nombreuses boulangeries qui offrent leurs invendus à la Soupe populaire.

La Brasserie de Montbenon pour le soutien fidèle qu'elle nous témoigne et pour avoir pensé et concrétisé la « Soupe au Chapeau ». **Tous les restaurants** qui ont participé à cette action (liste complète en page 19).

Le bureau **Alain Wolff architectes** pour la compréhension dont ils font preuve à l'égard de nos actions et à leur traduction, toujours juste, de nos besoins en termes architecturaux.

L'agence **Plates-Bandes communication** qui nous aide à clarifier, illustrer et transmettre nos messages.

L'action citoyenne **Armoire à couvertures** pour son soutien précieux à notre entité « le Répît ».

Et aussi :

À notre Conseil de Fondation et à toutes les personnes formidables qui le composent.

À toutes nos donatrices et donateurs, connus ou anonymes qui, avec une grande régularité, nous assurent de leur soutien et de leurs encouragements.

À toutes celles et tous ceux qui nous ont fait don de couvertures et de sacs de couchage durant l'hiver.

Aux nombreuses et nombreux bénévoles qui participent activement au bon fonctionnement de nos activités.

Aux coureuses et coureurs de la Course aux Sponsors qui donnent leur énergie et leur temps sans compter, ainsi qu'à toutes et tous les bénévoles des Kits de Survie.

À nos sympathiques voisines et voisins des Avelines pour leur accueil chaleureux dans leur quartier.

Et enfin, aux collaboratrices et collaborateurs de la Fondation Mère Sofia. Tout ce qui compte est dans leurs mains.

MERCI À TOUTES ET TOUS POUR VOTRE SOUTIEN

*Venir en aide aux plus d muni e-s,
sans discrimination.*

www.meresofia.ch